



SORTIE DU DIMANCHE 9 DÉCEMBRE 2018

LES TROIS FORTS DE LA COLLE NOIRE

___oooOOOooo___

(Le rendez-vous est fixé à 08H30, sur le parking de l'Oursinado, en direction des Oursinières, puis du village de vacances EDF, au bout de la route défoncée).

Nous proposons aux randonneurs un périple autour de trois sites caractéristiques de l'architecture militaire de la fin du 19^{ème} siècle :

- *le Fort de la Colle Noire,*
- *le Fort de la Boyarde.*
- *le Fort de la Gavaresse ,*

Avant de partir à leur rencontre, faisons en une brève présentation (d'après visitvar.fr).

Le Fort de la Colle Noire:

Construit entre 1878 et 1880 au sommet de la colline à 295m, il complétait, avec le **Fort du Coudon**, une barrière de protection de l'est de Toulon. Des douves, encore visibles par endroits, ceinturaient la totalité de son périmètre. Un dépôt de munition explosa en août 1946 et un autre en août 1949. Très puissante, la deuxième explosion entraîna la destruction d'une bonne partie de l'ouvrage et effectivement, il n'en reste pas grand chose comme le montre la photo suivante.



Attention : il serait dangereux de s'aventurer plus loin.



Les Douves

Le sentier que nous allons emprunter les surplombe. Prendre garde de ne pas glisser. Il y a de la hauteur. Même amortie par un épais tapis de ronces, la réception risque d'être « épineuse »

Le Fort de la Boyarde :

Construit en 1896, à une altitude de 105m, il abritait une batterie de mortiers destinés à interdire le pilonnage de Toulon à partir de navires à l'ancre. Il a été aménagé pour accueillir diverses manifestations artistiques ou culturelles.



L'entrée et son portail.



l'enceinte du Fort, en parfait état de conservation.

Le Fort de la Gavaresse:

Construit en 1899, à une altitude de 225m, plus près du littoral, il avait vocation, comme beaucoup d'autres (*Fort du Cap Brun, Fort Lamalgue, Batterie de Peyras...*) à interdire l'accès de la rade de Toulon. Sa construction, en pierres de parement, est faite selon les techniques «Vauban». Il doit son nom à la Comtesse de Gavaresse, noble réfugiée pendant la révolution au Canebas et dont l'arrière petit-fils exigea de l'Armée, au moment de la vente du terrain, que le futur Fort portât le nom de son arrière grand-mère. La Marine a délégué sa restauration à l'Association«le Rocher».



Le mur d'enceinte nord du Fort de la Gavaresse.

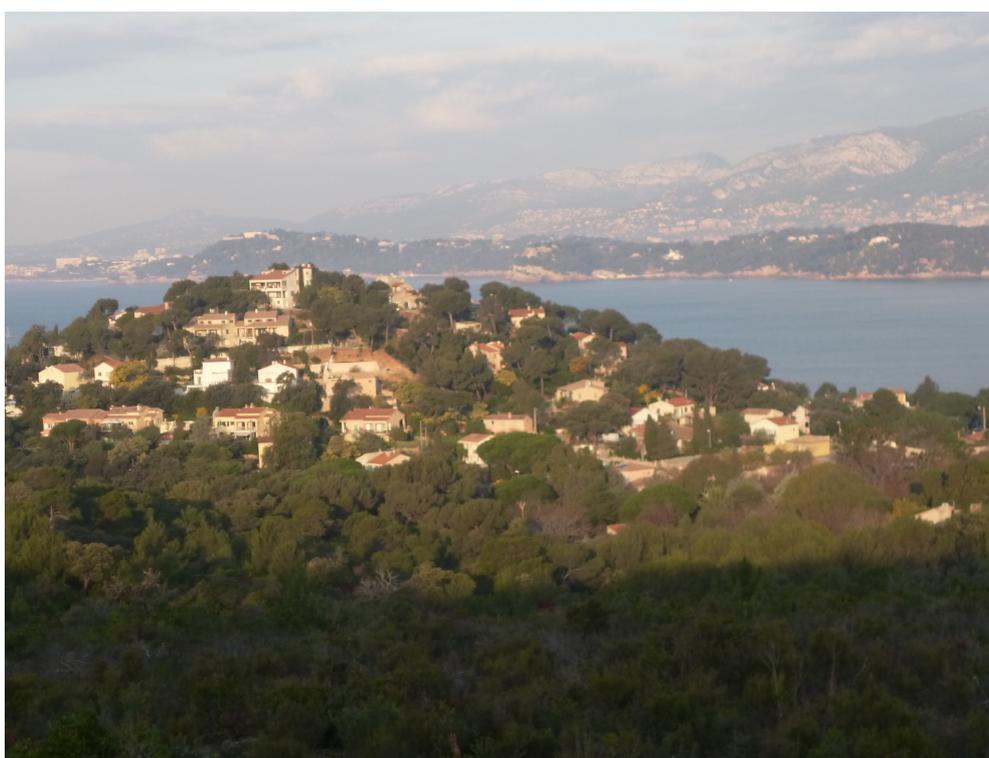
___oooOOOooo___

Sans plus attendre, allons découvrir ces sites (voir carte). Pour cela, il nous faudra tabler sur **environ 3 heures**, marcher un **peu plus de 10Km** (un peu moins selon les options) **monter puis redescendre de l'ordre de 300m**. On rencontrera quelques portions caillouteuses, profondément ravinées ou très escarpées, heureusement peu nombreuses et assez courtes. En moyenne, c'est une **sortie largement à la portée de tous les randonneurs**.



Ici, à la montée comme à la descente, les chevilles seront très sollicitées.

En revanche, comme toujours lorsqu'il s'agit de Toulon, le spectacle qui se déroulera à nos pieds sera de toute beauté. En voici quelques images :



le village des Oursinières.



Sainte-marguerite, Magaud, Méjean et Le Mourillon.

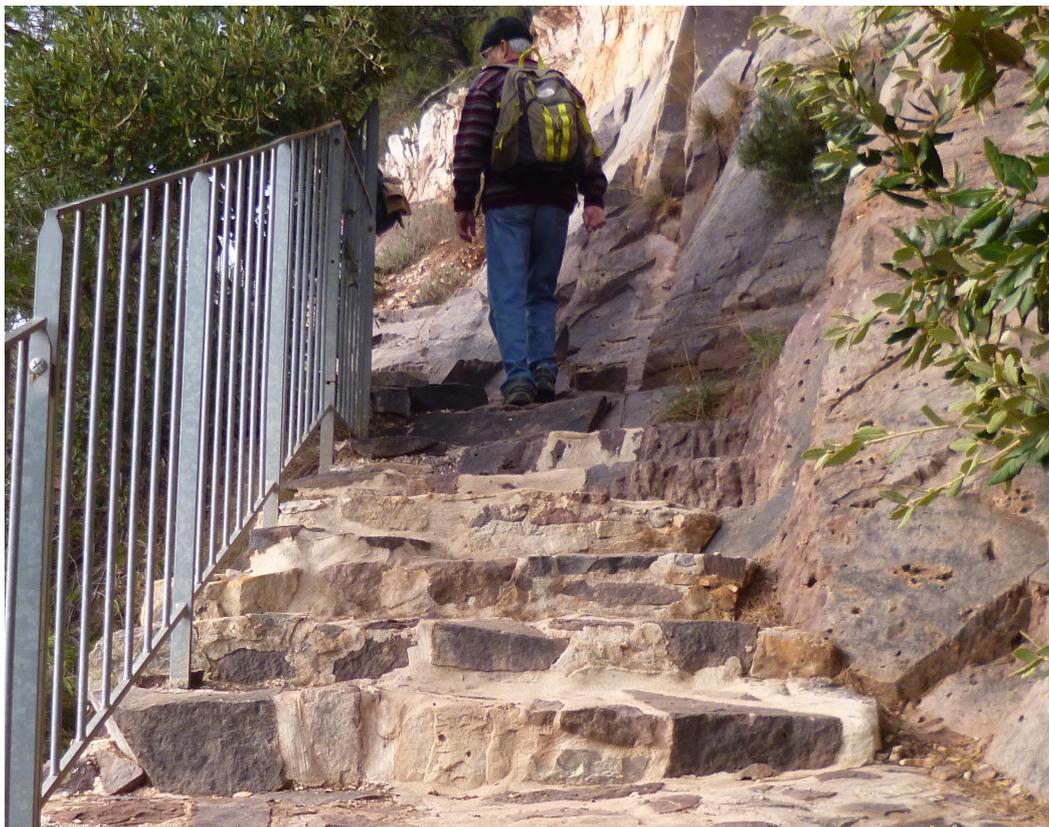


La route du sel.



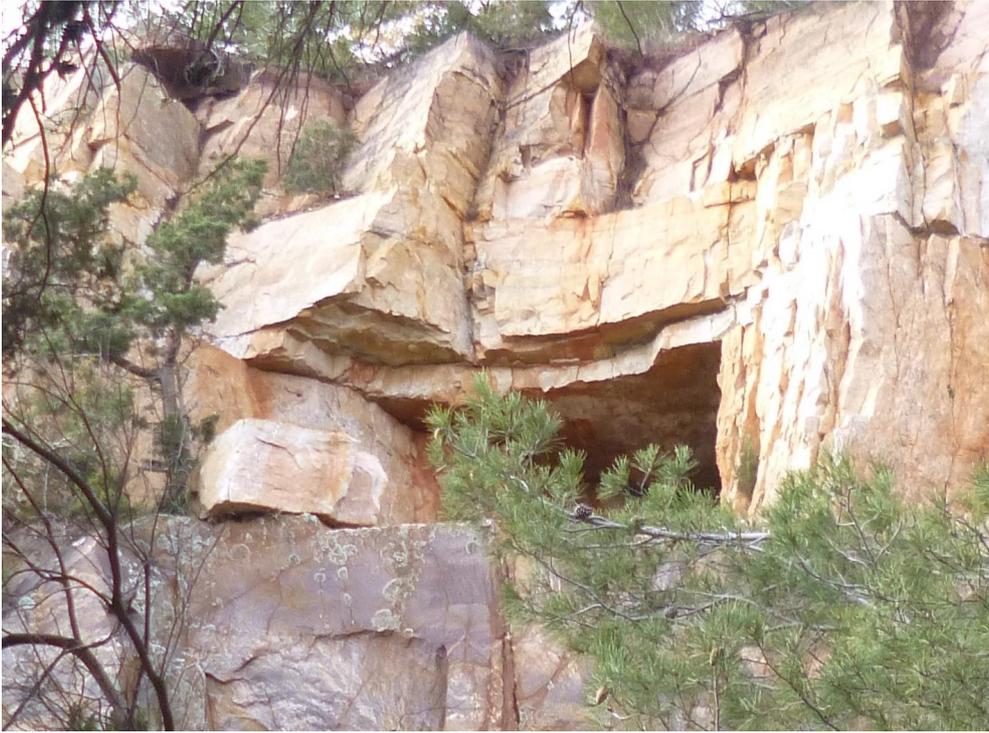
La presqu'île de Giens.

Sur le chemin du retour, à hauteur de la mine de la Garonne, il est prévu de rejoindre l'emplacement du déjeuner par le sentier dit « le pas des Gardéens», lui aussi très escarpé.



Quelque part sur Le pas des Gardéens.

Certains pourront rentrer soit directement, soit le faire après avoir contourné la mine et d'autres en empruntant le Pas des Gardéens. Ces derniers n'oublieront pas de lever les yeux au passage pour voir ce qui ressemble assez étrangement à :

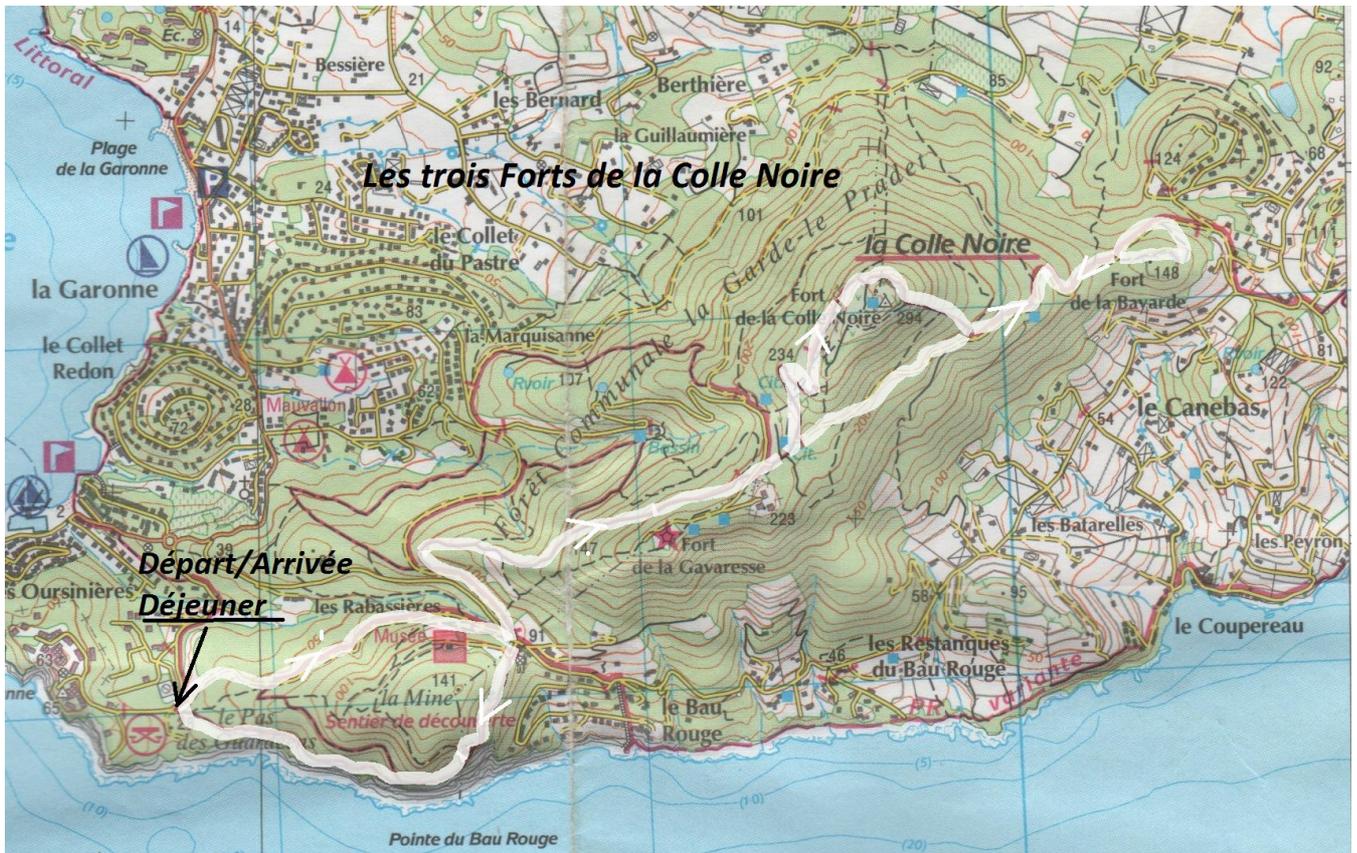


Navaronne sans les canons.

Pour en terminer, nous espérons seulement que la météo soit au rendez-vous car, pour le reste,

Nous savons pouvoir compter sur votre participation et votre bonne humeur.

A dimanche prochain.



Carte